



## EXTRAIRE

au MAT Ancenis-Saint-Géréon et au MAT Montrelais

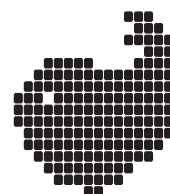
---

Elise Eraerts, Julie Hascoët

---

10.07 > 04.09.2022

Entrée libre du mercredi au dimanche de 15h à 18h  
sur les deux lieux et sur rendez-vous



Centre d'art  
contemporain  
du Pays  
d'Ancenis

# SOMMAIRE

Entretien	2
Présentation des artistes	5
Sélection de visuels	7
Extraire – Évènements	15
Présentation du MAT	16
Contacts et informations pratiques	17

Dans le cadre de ses résidences, Le MAT, centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis invite les artistes Julie Hascoët et Elise Eraerts à se saisir du territoire du Pays d'Ancenis pour concevoir de nouvelles œuvres qui seront présentées au MAT Ancenis-Saint-Géréon et au MAT Montrelais cet été. Photographies, sculptures, écritures, sons raconteront les paysages depuis les sols et sous-sols, en particulier depuis ceux du Sillon Houiller de Basse-Loire.

Julie Hascoët est photographe. Elle manie également dans ses expositions et éditions l'écriture et le son. Ses projets naissent in situ de rencontres avec des personnes et des territoires.

Elise Eraerts travaille elle aussi sur site. Le contexte spatial et géologique immédiat nourrit les formes de ses sculptures autant qu'ils en déterminent les matériaux. Toutes deux ont en commun d'interroger les tensions entre passé et devenir inscrites dans les paysages.

Elise Eraerts et Julie Hascoët reviennent sur leurs intentions pour cette double exposition dans l'entretien qui suit, conduit par Eva Aubouin et Isabelle Tellier.

Les expositions s'appellent « Extraire », pourquoi ?

Elise Eraerts et Julie Hascoët : Le concept d'« Extraire » fait référence à l'extraction de matières premières du paysage, en s'intéressant à l'histoire du territoire. L'attention s'est plus particulièrement portée sur l'extraction passée du charbon dans les mines souterraines, mais aussi du calcaire, et la marchandisation ultérieure de ces matériaux.

La proposition qui est faite à Ancenis évoque l'influence du sous-sol, les communications qui s'établissent entre le dessous et le dessus du monde, les zones d'affleurement. On y trouve à la fois des indices d'un patrimoine lié aux activités minières dans la région (cheminées, fours à chaux, ou terrains d'anciennes mines), des paysages très minéraux de carrières, et des grottes parfois transformées en lieux de culte ; ce corpus de photographies est accompagné par le témoignage audio d'un sourcier, dont la pratique dérive doucement de la détection des eaux souterraines à une pratique de soin – comme une manière d'extraire la maladie hors des corps, un jeu de fluides et d'ondes qui dépasse le concret des éléments. On se promène entre le pays d'Ancenis et le début des Mauges, hors des sentiers battus.

À Montrelais, c'est une recherche menée plus largement entre les bords de Loire et les bords de Loir, qui donne à voir des espaces creusés (anciennes carrières de tuffeau, habitats troglodytiques abandonnés) et explore la symbolique du souterrain – notamment à travers le mythe de la descente aux enfers.

Elise,

Ton installation à la Chapelle est basée sur plusieurs histoires. Peux-tu nous en parler ?

Elise Eeraerts : Dans l'installation «Carboniferous Collapse», il y a quatre éléments spatiaux qui font chacun référence à un aspect différent de l'histoire globale de la géologie locale. Parce que l'installation est définie par l'événement qui la concerne, elle est appelée «Effondrement du Carbonifère». Sans la disparition et la décomposition de ces forêts tropicales, les couches de charbon ne se seraient pas formées. Par conséquent, les éléments de l'installation combinés informent sur les différentes perspectives du sous-sol en termes d'histoire humaine et naturelle.

Dans quelle mesure ton travail est-il un déploiement de la mine ?

Les différents éléments présents dans cette installation, à savoir l'échelle, le baritel et la cheminée viennent témoigner de l'histoire des mines : ici, l'échelle fait référence à l'ascension précaire à l'intérieur des mines de charbon. Le baritel avec son intérieur rotatif, et la présence d'un âne évoquent le lien humain/animal très présent au sein des mines et de leur fonctionnement.

Parles-nous des matières premières utilisées dans ton travail.

EE : On retrouve dans cette installation plusieurs matériaux faisant écho à la mine et à l'extraction du charbon : l'échelle est recouverte de chaux vive, le produit résultant de la combustion du calcaire, qui était autrefois couramment exploité dans la région.

La pierre utilisée pour fixer la poulie reliant la cheminée et le baritel a été récupérée dans un four à chaux local, sur le site du Château de Cop-Choux. Un fossile datant d'environ 300 millions d'années, trouvé dans une mine de charbon près de Mouzeil, est suspendu au bout de la cheminée, comme un rappel de l'ère carbonifère.

En contraste avec ces matières premières, des matériaux plus futuristes sont utilisés : une corde mène à un long tuyau en fibre de carbone installé au plafond, dont la géométrie imite la structure cristalline d'un nanotube de carbone, qui se déforme progressivement. Il s'agit d'un procédé scientifique de pointe permettant de manipuler le carbone élémentaire (C), qui peut être modifié au niveau moléculaire pour créer des structures extrêmement solides (sous la forme de nanotubes, par exemple).

Le jour du vernissage, un âne sera présent dans la Chapelle. Est-ce un moyen pour toi de questionner le lien homme-animal-nature dans ton travail ?

EE : En effet, une des sculptures reprend la forme du baritel, une sorte de manège avec un mécanisme rotatif dans lequel était attelé un animal. Tant l'échelle que le baritel présentent les mécanismes et les typologies architecturales des mines de l'époque préindustrielle, où le travail manuel et animal était une pratique courante.

Julie,

Qu'ont pu t'apporter les différentes rencontres faites sur le territoire lors de ta résidence ?

Julie Hascoët : Un voyage dans l'Histoire et dans la matière.

Derrière ta pratique photographique, il y a aussi la prise de son, l'écriture... Quelle place donnes-tu à ces deux autres médiums ?

JH : Dans ma pratique de la photographie, il est question de montage. Souvent les photographies sont pensées pour des installations ou des éditions, en résonance les unes avec les autres. La matière sonore et la matière écrite viennent ainsi compléter et enrichir le corpus visuel.

Qu'apporte les témoignages que tu récupères aux photos que tu présentes ?

JH : Ils ont à la fois une dimension documentaire et une dimension symbolique – comme mes photographies.

Je considère aussi que les témoignages sonores font office de portraits. Un portrait photographique dit peu.

Parfois, le son accompagne les photographies à la manière d'une bande originale, parfois il apporte de nouvelles clés de lecture. Dans ce cas précis, certains témoignages viennent révéler les paysages.

Pour parler de ton travail, tu dis souvent que tu donnes à voir ce qui est visible autant que ce qui est imperceptible. Peux-tu nous en dire plus ?

JH : J'aime l'idée d'explorer des endroits dans leur dimension physique et métaphysique. Le souterrain est un bon exemple : en s'enfonçant dans un boyau, on évolue dans un univers dépouillé, austère, on plonge aussi en soi, on affronte ses peurs, on se confronte à son imaginaire et on décortique ce dont il est constitué.

# PRÉSENTATION DES ARTISTES

ELISE EERAERTS

Elise Eeraerts (née en 1986 à Mechelen, Belgique, vit et travaille à Anvers)

<https://www.instagram.com/elise.eeraerts/>

<https://elise-eeraerts.be/work.html>

Elle travaille sur site. Le contexte spatial et géologique immédiat nourrit les formes de ses sculptures autant qu'ils en déterminent les matériaux.

Elle réalise des oeuvres, qui se situent entre l'installation et la construction architecturale.

Pour tous ses projets, l'artiste établit un lien entre ses oeuvres, et leur environnement, par les matériaux utilisés et la mise en place d'une démarche participative. À travers les techniques qu'elle emploie, elle interroge ce qu'il reste de pratiques ancestrales, primitives ou vernaculaires et de leurs économies de production.

# PRÉSENTATION DES ARTISTES

JULIE HASCOËT

Julie Hascoët (née en 1989 à Douarnenez, vit et travaille à Brest) est photographe.

[https://www.instagram.com/j\\_hascoet/](https://www.instagram.com/j_hascoet/)

<http://www.experiments.fr>

Elle manie également dans ses expositions et éditions l'écriture et le son.

Ses projets naissent in situ de rencontres avec des femmes, des hommes ou des paysages.

Elle s'intéresse actuellement aux sources et aux territoires souterrains et plus largement à la symbolique du sous-sol qu'elle soit physique (rivière, roche, etc.) ou métaphysique (symbolique de la descente aux enfers, relation sourciers/sorciers, etc.).

Elle est lauréate 2021 du dispositif Capsule du Ministère de la Culture organisé en partenariat avec la DRAC et la Région Centre-Val de Loire. Dans ce cadre, elle est également en résidence en 2021-2022 à Zone i, à Thoré-la-Rochette, Loir et Cher et à Valimage, à Beaugency dans le Loiret.



---

***Saint-Jean-Port-Joli, 2022***

Sculpture, neige, 400 cm x 300 cm x 400 cm & vidéo 14'15, en collaboration avec Roberto Aparicio Ronda  
'Saint-Jean-Port-Joli' est une sculpture in situ dans le paysage du Canada, faite de neige comprimée.



# SÉLECTION DE VISUELS

ELISE EERAERTS



---

## *Recursive Volumes, 2018*

Sculpture, terre, terre durcie par le feu, 270 cm x 190 cm x 190 cm en 27 cm x 19 cm x 19 cm & vidéo, 15'15

# SÉLECTION DE VISUELS

ELISE EERAERTS



---

## *Floating Identity, 2016*

Performance avec sculpture dans l'hélium, matériaux légers, 522 cm x 117 cm x 117 cm

# SÉLECTION DE VISUELS

ELISE EERAERTS



---

## *Mäntsälä, 2008*

Terre, 130 cm x 350 cm x 400 cm et vidéo, 11'08

# SÉLECTION DE VISUELS

JULIE HASCOËT



---

*Entrée en matière, 2021*

# SÉLECTION DE VISUELS

JULIE HASCOËT



---

*Projet autour des espaces souterrains, entre Thoré-la-Rochette et  
Beaugency, 2021*

**SÉLECTION DE VISUELS**  
JULIE HASCOËT



---

***Murs de l'Atlantique, 2013–2018***  
Photographie, série, 2013–2018

# SÉLECTION DE VISUELS

JULIE HASCOËT



## Entrée en matière, 2022

Photographies, Terre & Territoires 2, Zone i

# EXTRAIRE – ÉVÈNEMENTS

**SAMEDI 9 JUILLET | 16h VERNISSAGE... gratuit**

Vernissage de l'exposition en présence des deux artistes d'Elise Eraerts et de Julie Hascoët

**MERCREDI 20 JUILLET | 16h30–18h**

**VISITE CHAPELLE ET COUVENT DES URSULINES... gratuit**

Visite de l'exposition d'Elise Eraerts et Julie Hascoët, puis visite du couvent.

Tout public — en partenariat avec le MAT et le Syndicat d'Initiative. Rdv à la Chapelle des Ursulines.

**JUILLET ET AOÛT | 10h–11h30 VISITE ET ATELIER..... 5€ non adhérent**

Visite de l'exposition d'Elise Eraerts et Julie Hascoët et un atelier de cyanotype autour de l'exposition.

Judi 21 juillet : réservé aux enfants à partir de 8 ans (10 pers. max).

Judi 18 août : réservé aux adultes (10 pers. max).

Inscription obligatoire par mail ([mediation-ancenis@lemat-centredart.com](mailto:mediation-ancenis@lemat-centredart.com)) pour les 2 dates.

**MERCREDI 24 AOÛT | 10h30–17h À VÉLO DU MAT AU MAT..... 15€**

Une visite-parcours à vélo ! C'est l'été, venez visiter les expositions à Ancenis-Saint-Géréon et à Montrelais et parcourir la Loire à vélo. Pique-nique compris dans la sortie.

RDV à la Chapelle des Ursulines à 10h30 et retour vers 17h.

Inscription obligatoire par téléphone au 06 81 78 56 95

**LUNDI 29 AOÛT | 18h CONFERENCE ART ET PATRIMOINE ..... 5€ non adhérent**

Conférence à plusieurs voix en partenariat avec l'ARRA en lien avec l'exposition et le Sillon Houiller de Basse-Loire.

**DIMANCHE 4 SEPTEMBRE | 16h FINISSAGE EXPOSITION .....gratuit**

Rencontre avec l'artiste Julie Hascoët



# PRÉSENTATION DU MAT

## PRÉSENTATION DU MAT

Le MAT — Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis est né de la fusion, en janvier 2020, de deux lieux d'exposition : la Chapelle des Ursulines à Ancenis–Saint–Géréon et le Centre d'art contemporain de Montrelais.

Ces deux espaces patrimoniaux dédiés aux expositions, sont situés à 20 km l'un de l'autre et possèdent des caractéristiques très spécifiques et complémentaires. Tous deux s'inscrivent dans un territoire à forte identité historique, économique et touristique, et sont liés par un élément naturel fort : la Loire.

L'association Le MAT (Montrelais Ancenis Territoire) a pour objectifs de promouvoir l'art contemporain en Pays d'Ancenis, d'encourager la création en menant une politique active d'aide aux artistes, de tisser des liens entre artistes et publics et d'encourager les pratiques artistiques amateurs. Elle est portée par ses adhérents, administrée par un conseil d'administration et représentée par une présidence collégiale. Trois salariés mettent en œuvre le projet du MAT : Isabelle Tellier, directrice, Antoine Dalègre, médiateur au MAT Montrelais et Jennifer Gobert, médiatrice au MAT Ancenis–Saint–Géréon.

L'activité du MAT est rythmée par trois expositions par an dans chacun de ces deux lieux ainsi que l'accueil d'artistes en résidence, l'organisation d'ateliers réguliers, de stages, de rencontres et conférences.

Les partenaires de cette nouvelle aventure sont les communes d'Ancenis–Saint–Géréon, de Montrelais, la COMPA, le Département Loire–Atlantique, l'État – Drac Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire.

### Présidence collégiale

Cécile Blondy–Boireau, Claude Colas, Mireille Migné, Marie Testard.

### Directrice/ programmatrice

Isabelle Tellier

[direction@leamat-centredart.com](mailto:direction@leamat-centredart.com)

### Médiatrice culturelle MAT Ancenis–Saint–Géréon

Jennifer Gobert

[mediation-ancenis@leamat-centredart.com](mailto:mediation-ancenis@leamat-centredart.com)

### Médiateur culturel MAT Montrelais

Antoine Dalègre

[mediation-montrelais@leamat-centredart.com](mailto:mediation-montrelais@leamat-centredart.com)

# CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES

## Contact presse

Jennifer Gobert  
[mediation-ancenis@leamat-centredart.com](mailto:mediation-ancenis@leamat-centredart.com)  
02 40 09 73 39

Isabelle Tellier  
[direction@leamat-centredart.com](mailto:direction@leamat-centredart.com)  
02 40 09 73 39

## Horaires :

Entrée libre du mercredi au dimanche de 15h à 18h sur les deux lieux et sur rendez-vous.

## Adresses :

Le MAT Ancenis-Saint-Géréon Les Ursulines  
Avenue de la Davrays  
44150 Ancenis-Saint-Géréon  
Tél. 02 40 09 73 39

Le MAT Montrelais  
19 bis, place de l'Abbaye  
44370 Montrelais  
Tél. 02 40 98 08 64

Jennifer Gobert  
[mediation-ancenis@leamat-centredart.com](mailto:mediation-ancenis@leamat-centredart.com)

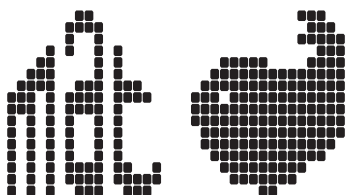
Antoine Dalègre  
[mediation-montrelais@leamat-centredart.com](mailto:mediation-montrelais@leamat-centredart.com)

SUIVEZ TOUTE L'ACTUALITE DU MAT SUR :

Web : [www.leamat-centredart.com](http://www.leamat-centredart.com)

Facebook : @leMATCentredart

Instagram : @le\_mart.art\_contemporain



Centre d'art  
contemporain  
du Pays  
d'Ancenis



CE PROJET EST COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL. L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

